

## Message des enfants de Fives à leurs éducateurs

*A l'école, dans les centres de loisirs ou péri-scolaires, nous avons réfléchi cette année à partir de l'histoire vraie de Valéria ; c'est une enfant, née dans une famille sans beaucoup de moyens, mais qui voulait une « belle vie » pour elle. Depuis sa naissance, elle a des problèmes de vue et doit porter de grosses lunettes. A l'école, des enfants inscrivent sur le mur : « Valéria = œil de crapaud ». Celle-ci brise ses lunettes et retourne à l'école ; mais elle ne lit plus ce qui est au tableau et heurte les enfants qui la pensent bête, maladroite et méchante. Elle finit par trouver mille prétextes pour ne plus retourner à l'école.*

*L'histoire de Valéria nous a rappelé des choses que nous vivons, nous aussi, dans le quartier ou à l'école :*

« Une copine à moi n'arrive pas à dire les « s ». Quand elle m'appelle, elle le dit mal et tout le monde se moque d'elle ».

« Il y a du racisme dans l'école. Quelqu'un a touché un enfant noir et il a dit « je vais avoir une maladie ».

« Quand quelqu'un est arrivé dans l'école, il a essayé de se faire des amis, on lui a dit « t'es moche » ».

« Quand je joue au foot dans la cour, on me dit : « sors du terrain, t'es une fille ».

« Moi, on me dit souvent que je suis un minus, un bébé, que je trouve mes habits dans une poubelle ou que je ne sers à rien ».

« Au centre, il y avait un enfant qui était gros ; on lui donnait des coups de poing ».

*Des enfants parlent d'une fille dont on se moquait et qui a été obligée de changer d'école ; un autre est très absent, et même quand il est là, les enfants disent qu'ils ne veulent pas jouer avec lui.*

« Quand je suis arrivée dans cette école, à la cantine, je me suis assise à côté de quelqu'un qui m'a fui. Je n'ai pas pu supporter ça ».

« Au collège aussi, beaucoup d'élèves ont des lunettes mais ne les portent pas par peur des moqueries ».

« Les élèves pensent que certains sont bêtes parce qu'ils ont de mauvais résultats. D'autres traitent « d'intello » ceux qu'ils trouvent trop intelligents. »

« Certains se moquent de ceux qu'ils jugent mal habillés ou qui n'ont pas de marques. »

« Personne ne veut aller avec les enfants de Roumanie pour les travaux de groupe, ou en sport. »

« Les plus grands se moquent des plus jeunes. »

« Nous appelons « cas soc' » ceux que nous trouvons bizarres ».

***En discutant entre élèves après l'histoire nous avons réfléchi à plusieurs choses :***

***Tous les enfants ne réagissent pas de la même façon ; mais ces flèches empoisonnées qui viennent du regard des autres, créent des sentiments parfois difficiles à supporter : de la tristesse, de la colère, même de la rage, de l'angoisse ;***

« on se sent malheureux, rejeté, complexé, perdu, parfois honteux » « il arrive qu'on perde espoir »...

« Un enfant dont on se moque tout le temps : il est en colère, ne parle plus à personne, il pense qu'il est nul, il a peur tout le temps, il n'ose plus rien »

***Nous nous sommes demandé pourquoi Valéria ne réagissait pas par exemple en allant en parler à la maîtresse***

« Moi, je comprends pourquoi elle ne dit rien ; parce que tout le monde pourrait se moquer d'elle. Peut-être que si elle le dit, elle a peur qu'on la trouve bizarre »

***Nous nous sommes dit que la façon de regarder Valéria était importante :***

« Valéria, elle est peut-être gentille. Ils pensent qu'elle est moche, qu'elle le fait exprès, qu'elle est maladroite, et bête. Si ça se trouve elle est intelligente, plus intelligente qu'eux. »

***Nous nous sommes ensuite demandé si elle était vraiment malade pour ne pas aller à l'école ou si elle inventait des excuses :***

Nous n'étions pas tous d'accord entre nous mais plusieurs qui avaient vécu cela, se sont rappelés :

« quand on est stressé on a peut-être vraiment mal à la tête ou au ventre. »

***Enfin nous avons discuté de l'attitude de Britt qui a sû se mettre à la place de Valéria mais qui n'ose pas aller vers elle :***

« Avec Yvan, ils ont envie de reconforter Valéria mais ils ont peur ; ils pensent « on n'aura plus d'amis ». Les rumeurs et les moqueries vont aller sur nous aussi »

***Nous avons été surpris de l'attitude de la maîtresse qui s'énerve sur Valéria ;***

« Nous nous sommes dit que sûrement, elle ne connaissait pas la situation de Valéria, sinon, elle n'aurait pas crié sur elle » mais « peut-être que si elle crie c'est parce qu'elle veut que Valéria apprenne »

***Entre nous, nous avons cherché des solutions pour Valéria mais aussi pour notre classe ; nous en avons déjà essayé certaines ;***

« Au départ, nous avons souvent pensé que, pour résoudre le problème, c'est Valéria qui doit changer : changer de lunettes, aller dans une école spéciale, mais est-ce que c'est juste, et est-ce que ça ne va pas recommencer ailleurs ? »

« Pour se donner du courage, certains ont parlé d'aller à plusieurs voir celui qu'on ne comprend pas, et lui demander pourquoi il est triste, rester avec lui pour qu'il ne soit pas seul et aller prévenir la maîtresse »

« à la maison et à l'école on apprend à s'excuser ou demander pardon. »

« Nous avons été motivés à aller vers un enfant dont on se moque, parce que c'est quand même triste de pas avoir de copains »

***Un enfant espère :***

« Elle va s'en sortir, tout le monde va lui parler elle deviendra une personne »

***On peut aussi se mettre à la place de l'autre,*** « Je me moquais d'une fille de ma classe parce que elle est grosse. Mais je me suis rendu compte que je suis comme ça aussi, et que ça me faisait mal qu'on se moque de moi.

Alors par exemple si on essaie des « lunettes floues et laides » , cela va nous aider à comprendre. » « D'autres ont déjà fait cette expérience dans des journées avec des enfants qui avaient un handicap et ils cherchent des jeux qui seront possibles pour tous les enfants ».

***Une jeune a dit aussi :***

« Si on considère qu'on est tous des êtres humains, cela va nous aider : en discutant ensemble, on s'est dit : « elle n'est pas mannequin mais elle est comme nous tous. Imaginons que cela nous arrive, est-ce qu'on aimerait bien ? »

***D'autres encore ont découvert que derrière l'apparence, se cache quelqu'un qu'on ne connaît pas encore :***

« Pour se connaître, nous pensons que le plus facile est de « rire , jouer ou faire un exposé »

« Depuis 2 mois, nous avons essayé d'avoir un regard positif sur les enfants de notre classe ou du centre ; pour les amis, c'est facile ; mais changer de regard sur un voisin qu'on n'aime pas trop, cela a parfois été difficile »

« Pourtant, nous étions tous heureux lorsqu'on entendait ce qu'un autre avait dit de positif sur nous : « Elle est maligne : elle trouve des astuces pour réussir ce qu'elle veut faire. Elle est gentille, elle est marrante, elle joue toujours avec moi. » « Lui est gentil, je le trouve beau et sympa ; quand on l'insulte il trouve d'autres solutions que de frapper. » « Elle est courageuse. Quand on lui dit quelque chose de méchant elle ne s'énerve pas, elle réfléchit avant de répondre. » « Avec elle, on peut parler de choses importantes »

***Certains disent qu'ils sont heureux quand on leur demande d'aider quelqu'un dans leur classe pour le travail.***

***Pour aller vers quelqu'un de « différent », les enfants disent qu'ils ont besoin de comprendre : « pourquoi il est comme ça ? »; ils demandent que les parents, les enseignants, le directeur, les animateurs expliquent.***

***En parlant d'un enfant rejeté, à la maison, les parents disent souvent à leur propre enfant :***  
« imagine que tu sois à sa place ».

- dans certaines écoles au cours de « conseils » : « on parle dans la classe de ce qu'on aime ou pas, ce qui va ou ce qui ne va pas, on fait des débats, des échanges d'idées ».

- en « vie de classe » au collège : « la prof, elle peut écouter Valéria, engager la discussion quand elles seront seules. Puis elle peut parler aux élèves, faire une heure de vie de classe ».

***Les enfants ont aussi besoin de l'aide des adultes pour oser affronter le regard des autres ; au collège une élève disait : «une élève a accepté de faire un exposé avec un enfant mal vu parce que sa maman avait refusé de signer une pétition pour l'envoyer dans une autre école »***

***une maman dit :***

«J'apprends à mes enfants à supporter les remarques des autres car je suis d'origine étrangère et lorsque ma fille partage un goûter à une copine, il arrive que la copine refuse parce que ma fille a la peau noire »

« je dis à mon enfant qu'il ne doit pas écouter les moqueries ».

***Les enfants comptent sur les adultes de l'école ou du centre pour intervenir lorsqu'il y a des paroles blessantes. Les enfants disaient aussi que les adultes devraient donner confiance à Valéria pour qu'elle ose parler.***

***En entendant l'histoire de Valéria, des parents ont dit que cette histoire leur rappelait des choses qu'ils avaient vécu eux-mêmes ou leurs grands enfants et qui avaient contribué à perdre la confiance qu'ils avaient dans l'école et au fait qu'ils n'y avaient pas appris.***

« je laisse faire les enseignants mais s'ils ne bougent pas, j'interviens moi-même ; je vois trop ce que les moqueries ont fait subir à mon frère qui a abandonné le collège. »

***Ils ont eu des idées de machines à changer de regard : une machine en forme de corbeille de fruits « tous différents, mais tous succulents ! » ou celle d'une machine « qui apprend à ne pas dévisager l'autre ».***

***Parmi les solutions proposées beaucoup d'enfants attendent qu'elles se trouvent dans le dialogue entre leurs parents et les autres parents, ou entre leurs parents et tous ceux qui participent à l'éducation... En cette fin de mois où l'on échange ses vœux, soutenons les enfants dans leur souhait :***

***« que l'année 2014 soit celle du changement de regard sur l'autre pour un meilleur vivre ensemble ! »***